

---

## Linguistique cognitive

Michel de Fornel

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20178>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 535-536

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Michel de Fornel, « Linguistique cognitive », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20178>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Linguistique cognitive

Michel de Fornel

---

Michel de Fornel, *directeur d'études*

## Pragmatique conversationnelle et ethnopragmatique

- 1 LE séminaire a porté cette année sur les fondements interactionnistes de la pragmatique de la communication, à partir d'une relecture d'ensemble de l'œuvre de Goffman. On a montré qu'un retour critique de ses derniers travaux s'impose et qu'on ne peut s'en tenir à sa théorie de la face ou de l'échange rituel. En effet, Goffman a tenté de formuler, à partir des acquis de *Frame Analysis*, une approche de l'interaction qui affronte la question de la séquentialité. Tout en concédant à l'analyse conversationnelle l'existence de paires d'actions, Goffman soutient que l'on n'a pas besoin de postuler un rapport étroit entre les membres de ces paires, et que la relation de dépendance entre les tours de parole peut être beaucoup plus lâche. La question se pose alors de comprendre pourquoi Goffman tient à tout prix à défendre une telle conception de l'échange conversationnel. La réponse se trouve dans la critique qu'il a adressée à la pragmatique de la présupposition. Selon cette conception, le dispositif pragmatique permet un échange harmonieux entre les participants, les informations nouvelles introduites devenant des présupposés pour les interlocuteurs et servant à constituer un fonds commun de croyances. Goffman ne se contente pas de soutenir l'existence d'une relation plus souple entre le contexte actuel et le contexte antérieur, il cherche à résoudre les problèmes d'ajustements permanents et les échecs qui en résultent. On comprend alors pourquoi Goffman est conduit à proposer une super-maxime gricéenne, qu'il dénomme la « Condition de félicité » et que l'on met en œuvre lorsque les maximes de Grice n'ont pas permis le calcul des inférences conversationnelles associées à un énoncé dans un contexte donné. Plusieurs séances ont permis de montrer que l'analyse de conversation propose une solution plus convaincante, en dévoilant les mécanismes séquentiels de « réparation » permettant de surmonter les malentendus qui surgissent dans les interactions. L'enquête a ensuite porté sur la

relation entre cadres primaires et secondaires dans *Frame Analysis* et a fait apparaître l'absence d'une théorie adéquate de l'ancrage indexical.

- 2 Frédéric Pascal (Institut Jean-Nicod) nous a fait part de ses réflexions sur la question des présuppositions en sémantique des situations, et son exposé a été l'occasion de préciser les rapports entre la Condition de félicité et le principe de coopération de Grice. Un invité, John Haviland, professeur à l'Université de Californie à San Diego, a présenté les résultats de ses recherches d'anthropologie linguistique dans une communauté maya au Mexique. Il a en particulier traité du statut d'expert linguistique de certains membres de cette communauté et a présenté son projet récent d'étude d'une langue des signes émergente dans un village du Chapias.

## Publications

- Avec M. Verdier, « Le risque d'erreur de diagnostic médical : étude d'un thème épistémique », dans *Dynamiques de l'erreur*, sous la dir. de C. Chauviré et al., « Raisons Pratiques », n° 19, EHESS, 2009.
  - Avec M. Lantin et M. Verdier, « Détecter la douleur : enquête sur un fait partagé », dans *Les données de l'enquête*, sous la dir. de M. Barthelemy et al., Paris, PUF, 2009.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Linguistique, sémantique